

# Découvrir les approches efficaces

L'expérimentation et la recherche en politique sociale à la SRSA

## Décembre 2013

### DANS CE NUMÉRO

- Un nouveau chapitre s'ouvre pour le programme *La vie après le secondaire*
- Promesses et enjeux du financement social des programmes d'emploi et de formation
- Le développement à long terme des compétences essentielles en milieu de travail
- Un nouvel éclairage sur les travailleurs canadiens du domaine de l'alphabétisation et des compétences essentielles
- Évaluation de la soutenabilité des prêts étudiants
- Élargir l'horizon du projet *Un avenir à découvrir*
- Établir les assises de la réussite sur le marché du travail
- Établir un cercle vertueux pour les travailleurs peu qualifiés du secteur des services
- La SRSA souhaite la bienvenue à Guy Lacroix au sein de son conseil d'administration
- En mémoire de Doug Tattrie
- Articles que nous avons aimés

### Un nouveau chapitre s'ouvre pour le programme *La vie après le secondaire*

Les élèves du secondaire peuvent facilement se perdre dans le dédale de programmes d'études postsecondaires, d'options de financement et de processus d'admission, surtout si seuls quelques membres de leur famille ou de leur groupe d'amis sont à même de les guider. Axé sur des ateliers menés en classe, le programme *La vie après le secondaire* vise à mieux faire connaître les programmes d'études postsecondaires et à accroître les taux d'admission à ces programmes dans les écoles secondaires où le pourcentage d'élèves qui entreprennent des études postsecondaires est faible. Il a déjà été mis à l'essai par la SRSA en Colombie-Britannique et en Ontario. En Ontario, le projet pilote, qui est financé par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités, est entré dans une nouvelle phase en vue de préparer le programme à un possible déploiement à grande échelle.

Le programme *La vie après le secondaire* comprend une série d'ateliers utilisant des outils en ligne et s'adressant aux élèves de 12e année. Les participants découvrent tout d'abord les avantages et les coûts des études postsecondaires. Ils sont ensuite accompagnés à chaque étape du processus de sélection d'un programme d'études postsecondaires, de demande d'admission et de demande d'aide financière.

La phase actuelle du programme présente deux innovations. Premièrement, à l'issue de consultations tenues avec ses partenaires, la SRSA a décidé de rationaliser le programme afin d'en maximiser l'efficacité. Deuxièmement, l'effet de la dispense des frais liés au dépôt d'une demande consolidée d'admission à l'université ou au collège communautaire sera évalué.

À l'instar des programmes pilotes antérieurs, cette phase est évaluée via un essai contrôlé randomisé. Au total, 66 écoles secondaires de l'Ontario ont été assignées à l'un de cinq groupes programme ou à un groupe témoin. En tout, 28 écoles secondaires mettront à l'essai une version du programme. La randomisation permet d'évaluer objectivement les modifications apportées au programme ainsi que l'effet de la dispense des frais sur les taux d'admission dans des établissements postsecondaires, les taux de scolarisation et l'octroi de l'aide financière. Le rapport final sera rédigé en février 2016.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez [communiquer avec Reuben Ford](#).

## Promesses et enjeux du financement social des programmes d'emploi et de formation

« Le gouvernement du Canada est un partenaire très enthousiaste dans le domaine croissant et dynamique de l'entreprise sociale; nous sommes d'ailleurs bien disposés à prendre connaissance de vos idées sur la façon dont nous pouvons éliminer tout obstacle à la disponibilité de capitaux de même qu'à la création de mécanismes de financement novateurs dans les secteurs des organismes sans but lucratif et de bienfaisance. »

Jason Kenney, ministre de l'Emploi et du Développement social.  
Forum mondial des entreprises sociales. 3 octobre 2013.

Le discours du ministre Kenney a fait ressortir le potentiel des outils de financement social pour stimuler l'innovation dans la conception et l'exécution des programmes d'emploi tout en précisant que le problème résidait dans les détails. Les thèmes de ce discours font écho aux conclusions d'un rapport de recherche que la SRSA a récemment produit pour Emploi et Développement social Canada, lequel s'intitule *Can social finance improve the outcomes of employment and training programs?*

Le financement social désigne les mécanismes qui financent la prestation de services d'emploi ou de services sociaux dans le but de promouvoir des objectifs sociaux et la rentabilité financière des investisseurs et des entrepreneurs. Il peut s'appliquer à des entreprises bien établies, telles que Goodwill Industries, ou à des innovations récentes, comme les obligations à impact social, dont le rendement repose sur l'atteinte des objectifs de programme.

Le rapport de recherche recense six modèles de programme et de financement qui relèvent du financement social : le modèle d'emploi, le modèle de rémunération à l'acte, les incitations financières, les entreprises à vocation sociale, le financement fondé sur le rendement et les partenariats publics-privés.

L'objectif premier de tout modèle de financement social est de valoriser les innovations locales éprouvées afin d'accroître efficacement les retombées pour les groupes défavorisés de la société. Le rapport de recherche fait toutefois observer que le financement apporte un autre avantage en ce qui concerne les programmes d'emploi et de formation; de par leur nature même, les modèles de financement social renforcent la collaboration avec les employeurs, ce qui faisait défaut à ces programmes, selon la plupart des commentateurs.

Puisque certains modèles de financement social récompensent les investisseurs et les organismes de prestation de services en fonction des résultats des programmes ou des économies réalisées par le gouvernement, l'amélioration de la mesure du rendement des programmes est l'un des principaux défis à relever pour appuyer efficacement de telles transactions. Il est également nécessaire de connaître le rendement des programmes pour déterminer avec précision les innovations locales qui doivent être mises en œuvre à grande échelle.

[Lire le rapport](#) (en anglais).

## Le développement à long terme des compétences essentielles en milieu de travail

À quel point les effets des programmes de formation en alphabétisation et compétences essentielles (ACE) en milieu de travail sont-ils durables? Pour répondre à cette question, un modèle d'évaluation d'avant-garde a été créé et mis à l'essai dans le cadre du projet *La mesure du succès*. Mené par le Centre d'alphabétisation du Québec, ce projet a été financé par le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles d'Emploi et Développement social Canada. Conçu par la SRSA, le modèle d'évaluation a été intégré aux programmes de formation offerts par Workplace Education Manitoba et le ministère du Travail et de l'Enseignement postsecondaire de la Nouvelle-Écosse.

De nombreuses études démontrent que tout bon programme d'alphabétisation et d'acquisition de compétences essentielles peut améliorer les résultats des travailleurs aux examens de compétences normalisés ainsi que leur rendement en milieu de travail. Cependant, bien peu d'études se penchent sur la permanence de ces résultats à long terme. Les responsables du projet *La mesure du succès* ont créé et mis à l'essai un modèle de programme qui a mis en lumière les retombées de l'acquisition de compétences essentielles en milieu de travail à moyen et à long terme.

Le programme de formation s'est traduit par divers avantages mesurables pour les travailleurs. Les participants croyaient davantage en leur capacité de mettre en application leurs compétences essentielles dans leur lieu de travail et en dehors de celui-ci. Cette confiance a été renforcée par une utilisation quotidienne accrue de leurs capacités de lecture et d'écriture et a coïncidé avec l'amélioration significative de 11 indicateurs de rendement au travail. Dans d'autres sphères de leur vie, les participants ont également fait état d'améliorations pouvant contribuer au développement de compétences : l'augmentation de leur niveau de confiance et de leur taux de satisfaction à l'égard de leur travail et de leur vie, ainsi que l'élargissement de leurs réseaux personnels.

Les résultats suggèrent fortement que les programmes d'alphabétisation et d'acquisition de compétences essentielles en milieu de travail peuvent aussi être profitables pour les groupes qui, croit-on souvent, tirent moins parti des activités de formation. Divers types d'apprenants ont

accompli des progrès après avoir suivi la formation, notamment les personnes ayant un faible niveau de scolarité, les immigrants dont la langue seconde est l'anglais et les travailleurs âgés.

Bien qu'ils profitent évidemment de l'augmentation du rendement au travail des participants au programme, les employeurs ont indiqué qu'un certain nombre de résultats en milieu de travail s'étaient améliorés par suite de la formation. Au moins la moitié des employeurs participant à l'étude ont signalé une amélioration de la productivité, des relations entre la direction et le personnel, de la culture de l'apprentissage et de la qualité du travail, et jugeaient que cette amélioration était directement ou probablement attribuable à la formation.

L'évaluation du programme *La mesure du succès* se fonde sur un cadre qui tient compte de l'incidence du contexte propre à l'individu et au milieu de travail ainsi que des facteurs médiateurs sur les résultats à moyen et à long terme. L'étude portait sur 18 lieux de travail et 226 employés de diverses industries de la Nouvelle-Écosse et du Manitoba. Les résultats reposent sur une méthodologie de recherche non expérimentale qui s'appuie sur la théorie du changement.

[Lire le sommaire exécutif.](#)

[Lire le rapport complet](#) (en anglais).

## **Un nouvel éclairage sur les travailleurs canadiens du domaine de l'alphabétisation et des compétences essentielles**

On associe un faible niveau d'alphabétisme et un manque de compétences essentielles à la pauvreté, aux emplois mal rémunérés, au chômage et à l'exclusion sociale. Les travailleurs du domaine de l'alphabétisation et des compétences essentielles (ACE) englobent les employés qui offrent des services de première ligne afin de s'attaquer à ces enjeux sociaux, mais on en sait très peu à leur sujet. Afin de combler cette lacune, le Canadian Literacy and Learning Network a retenu les services de la SRSA pour mener la première enquête nationale sur les praticiens du domaine de l'ACE. Ce projet a été financé par le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles d'Emploi et Développement social Canada. L'enquête a permis de dégager plusieurs problèmes cruciaux dans ce secteur : la nature à court terme des contrats d'emploi, l'absence d'avantages sociaux, les possibilités limitées d'avancement professionnel, le manque de reconnaissance des compétences et le vieillissement de la main-d'œuvre.

Les travailleurs du domaine de l'alphabétisation et des compétences essentielles ont un niveau de scolarité beaucoup plus élevé que la population générale. Les trois quarts sont titulaires d'un baccalauréat et plus de la moitié de ces bacheliers détiennent un grade universitaire, un certificat ou un diplôme universitaire de deuxième ou de troisième cycle. La vaste majorité de ces travailleurs possèdent au moins une formation postsecondaire liée à l'enseignement, mais moins de la moitié ont une reconnaissance professionnelle directement liée à l'ACE. Néanmoins, 85 pour cent des répondants ont déclaré que des titres de compétences en ACE étaient importants pour leurs emplois.

Près de la moitié des emplois en ACE sont temporaires et près d'un tiers des emplois sont à temps partiel. Pourtant, les praticiens sont entièrement dévoués à leur travail et affichent un taux élevé de

satisfaction professionnelle. Par contre, la majorité des praticiens ne sont pas satisfaits de certains aspects de leur emploi, en particulier des possibilités limitées d'avancement, des régimes de retraite, des avantages sociaux et de la stabilité d'emploi à long terme.

En outre, le rapport fait observer que près de 40 pour cent des travailleurs du domaine de l'ACE sont âgés de 55 ans ou plus, soit un pourcentage deux fois plus élevé que celui observé dans la population active en général. Ces statistiques suggèrent que la relève et le recrutement risquent de poser problème dans un avenir rapproché.

Les praticiens du domaine de l'ACE font face à de nombreuses difficultés sur le plan de la prestation de services. Ils travaillent dans divers milieux et servent différents groupes de clients. La moitié d'entre eux travaillent pour des organismes locaux voués à l'ACE ou des établissements d'enseignement postsecondaire. Les autres sont employés par des conseils scolaires, des organismes de services sociaux, des fournisseurs de services d'emploi et de formation, des bureaux gouvernementaux, des organisations autochtones et d'autres établissements.

La grande majorité des praticiens du domaine de l'ACE travaillent dans de petits établissements ou dans une petite unité de travail rattachée à une grande organisation, où ils représentent une minorité des effectifs. La plupart exécutent diverses tâches administratives et connexes, en plus d'enseigner, ce qui nécessite une grande polyvalence et une souplesse remarquable. Malgré la popularité croissante de la formation en ligne dans d'autres secteurs, les modes traditionnels de prestation dominant dans le domaine de l'ACE.

L'enquête brosse un portrait empirique complet des praticiens du domaine de l'alphabétisation et des compétences essentielles ainsi que de leurs besoins en ressources humaines, et joue par conséquent un rôle clé dans une étude approfondie que mène le Canadian Literacy and Learning Network sur le marché du travail dans ce domaine.

Le rapport recommande notamment de former un réseau d'intervenants pour contrôler les normes professionnelles et favoriser le cheminement de carrière en mettant en rapport les normes de pratique, l'accréditation, la formation et d'autres occasions de perfectionnement professionnel.

Les résultats complets de l'enquête seront rendus publics au début décembre 2013, de concert avec la publication de l'étude du CLLN sur le marché du travail. Le rapport traitera de la conception et du développement de l'enquête, des caractéristiques démographiques et du niveau de scolarité des travailleurs du domaine de l'ACE, des activités de formation et de perfectionnement professionnel, du soutien des employeurs, de la reconnaissance des compétences et des ressources de prestation de services. De plus, il formulera des conclusions et des recommandations en matière d'orientations politiques.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez [communiquer avec David Gyarmati](#).

## Évaluation de la soutenabilité des prêts étudiants

Mandatée par l'Alberta Enterprise and Advanced Education, une étude récente de la SRSA a mis en évidence les aspects conceptuels et empiriques de la soutenabilité de l'endettement des étudiants. Le projet de recherche sur le seuil d'endettement raisonnable pour les étudiants a employé un

certain nombre de méthodes pour comprendre comment la soutenabilité de l'endettement est conceptualisée, mesurée et intégrée aux pratiques de prêt au Canada et dans d'autres pays. De plus, il a estimé les pourcentages d'étudiants emprunteurs qui correspondent aux différentes définitions de la soutenabilité à l'aide de données de Statistique Canada.

L'étude révèle que divers concepts sont utilisés pour évaluer la soutenabilité de l'endettement des étudiants, de la règle pratique des « 8 pour cent de revenus » à des ratios généraux du service de la dette, en passant par des mesures fondées sur les primes salariales associées aux diplômes d'études postsecondaires. Ces concepts sont intégrés dans divers programmes de paiement, comme le Programme d'aide au remboursement des prêts étudiants du gouvernement du Canada, lequel procède à une évaluation des revenus pour rajuster l'abordabilité des remboursements.

Une analyse empirique démontre que les montants des remboursements de minorités assez importantes d'étudiants emprunteurs sont supérieurs à la majorité des seuils raisonnables. Ce résultat est confirmé par les opinions de répondants clés, qui sont nombreux à avoir observé un lien entre la soutenabilité de l'endettement des étudiants et les capacités financières des emprunteurs.

[Lire le rapport final](#) (en anglais).

## Élargir l'horizon du projet *Un avenir à découvrir*

Des programmes scolaires bien conçus peuvent-ils aider plus d'élèves du secondaire issus d'une famille à faible revenu ou dont les parents sont peu instruits à poursuivre des études postsecondaires? Voilà la question qui était au cœur du projet de démonstration *Un avenir à découvrir* mené par la SRSA dans les provinces du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. Financé par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, ce projet a suivi deux cohortes d'élèves de 10<sup>e</sup> année jusqu'à la fin de leurs études secondaires et pendant les deux années suivantes. La SRSA est récemment parvenue à une entente avec le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick afin de prolonger la période de suivi du projet de quatre ans.

Le projet *Un avenir à découvrir* englobait deux programmes de longue durée offerts dans les écoles secondaires. Le programme *Explorez vos horizons* offrait de l'aide à la planification de carrière et des renseignements détaillés sur les programmes d'études postsecondaires dans le cadre d'ateliers s'adressant aux élèves de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Ces ateliers permettaient aux élèves d'évaluer les coûts et les avantages des études postsecondaires et les guidaient tout au long du processus d'admission. Quant au programme *Fonds du savoir*, il offrait aux élèves issus d'une famille à faible revenu des bourses pour chaque année scolaire terminée, de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, à la condition qu'ils poursuivent des études postsecondaires. Une méthodologie de contrôle aléatoire a été employée pour évaluer séparément et collectivement les résultats des interventions. Des effets positifs ont été observés sur les taux d'inscription aux programmes d'études postsecondaires dans un certain nombre de groupes ciblés au Nouveau-Brunswick.

[Lire le Rapport des impacts du projet pilote \*Un avenir à découvrir\* sur les études postsecondaires.](#)

[Lire le sommaire.](#)

La nouvelle entente prolonge la période de l'étude, qui s'étendra désormais sur les sept années suivant la fin des études secondaires, couvrant ainsi l'université, le collège communautaire et le début de la carrière de la plupart des participants. La prolongation de la période permettra d'examiner les effets des programmes sur l'accès à l'enseignement supérieur, mais aussi sur les taux de diplomation postsecondaire et les résultats sur le marché du travail. Comme les données supplémentaires seront tirées exclusivement des données administratives des établissements d'enseignement postsecondaire et des bases de données du gouvernement, les participants n'auront pas à répondre à d'autres enquêtes.

## Établir les assises de la réussite sur le marché du travail

Les personnes peu alphabétisées et peu qualifiées sont surreprésentées parmi les prestataires de l'aide sociale, les chômeurs et les salariés à faible revenu. Ces personnes éprouvent souvent de la difficulté à s'y retrouver parmi l'éventail de programmes destinés à développer les compétences qui sont les plus recherchées. Le projet de recherche triennal sur les compétences en milieu de travail *Foundations*, qui est mené par le Groupe de formation du Collège Douglas, met à l'essai un nouveau modèle d'évaluation des compétences et de prestation des programmes axé sur les besoins des chercheurs d'emploi peu qualifiés. La SRSA, qui a mis au point un cadre d'évaluation et une méthodologie de recherche pour ce projet, sera responsable des analyses avantages-coûts, de mise en œuvre et d'impact.

Le programme *Foundations* permet aux clients d'évaluer leurs capacités de lecture et d'écriture et d'examiner les compétences essentielles en milieu de travail, et les aide à faire des recherches sur les besoins en compétences des professions ciblées, à élaborer un plan d'action et à le mettre en œuvre par l'intermédiaire d'activités de formation standards et personnalisées. Il faut parfois jusqu'à 12 semaines aux participants pour terminer le programme, selon leurs besoins. À l'heure actuelle, le programme *Foundations* est mis à l'essai au Collège Douglas (Colombie-Britannique), au Collège Conestoga (Ontario) et au Collège de l'Atlantique Nord (Terre-Neuve-et-Labrador).

Pour assurer la rigueur des analyses d'impact et du rendement du capital investi, le programme *Foundations* est mené comme un essai contrôlé randomisé. Les 1 000 participants seront assignés au hasard à des groupes programme ou à des groupes témoins. Les compétences des participants seront évaluées et divers renseignements seront recueillis au moment de l'inscription et après 12 semaines. Les participants devront ensuite répondre à une enquête de suivi axée sur les résultats à plus long terme dans les 12 mois.

Le fait que le programme *Foundations* soit exécuté dans plusieurs établissements permettra d'évaluer rigoureusement sa mise en œuvre. En plus d'une analyse détaillée des coûts, l'évaluation suivra l'évolution des problèmes de mise en œuvre dans chaque établissement et cherchera à établir les pratiques et les conditions nécessaires pour maximiser l'efficacité de la prestation du modèle de programme.

Les travailleurs pourront assister à des séances d'information sur les premiers programmes *Foundations* et s'y inscrire pendant l'automne 2013. Toutes les enquêtes de suivi et les évaluations devront être terminées d'ici l'été 2016.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez [communiquer avec Boris Palameta](#).

## Établir un cercle vertueux pour les travailleurs peu qualifiés du secteur des services

De nombreux travailleurs du secteur des services se retrouvent coincés dans un cercle vicieux : faible niveau de compétences, faible productivité et faible salaire. La SRSA a récemment participé à un programme innovateur conçu pour briser ce cercle et permettre à des travailleurs britannico-colombiens du marché de détail et de l'industrie du tourisme d'acquérir des compétences essentielles et de suivre une formation propre à leur domaine. Piloté par le Collège Douglas et mis en œuvre par le BC Consortium for Skills Development, le Programme de formation en milieu de travail a engendré de nombreux résultats prometteurs à plusieurs égards.

Les participants ont suivi un curriculum hautement structuré visant des compétences de base comme la capacité de lecture, la compréhension de textes et les notions de calcul, des compétences non cognitives comme la résolution de problèmes et la persévérance, de même que des compétences propres à leur domaine comme le service à la clientèle et la connaissance des produits. L'évaluation menée par la SRSA a fait ressortir des améliorations significatives chez les participants en ce qui a trait aux résultats aux examens, aux attitudes et à l'auto-évaluation du rendement au travail. Les améliorations relatives au rendement ont été corroborées par des entrevues menées auprès des employeurs au cours desquelles ces derniers devaient estimer la valeur de la formation pour leur entreprise.

Durant la période de l'étude, le programme a été offert par 14 collèges à plus de 1 000 employés répartis en 430 lieux de travail. La majorité des participants vivaient dans des ménages à faible revenu et leurs résultats aux examens de compétences essentielles étaient faibles au moment de leur inscription au programme. Une amélioration des résultats a été constatée dans tous les sites et indépendamment des caractéristiques clés des participants, comme le niveau d'éducation, le statut d'immigrant et l'identification autochtone.

Le Programme de formation en milieu de travail intègre certains éléments dont l'efficacité a été prouvée lors d'évaluations rigoureuses de programmes de perfectionnement de la main-d'œuvre. En plus de l'intégration de formations propres à l'industrie et visant l'acquisition de compétences essentielles, des partenariats avec l'industrie assuraient aux employeurs une participation dans la conception et la prestation du programme. La mise en œuvre dans les collèges de la Colombie-Britannique s'est faite au moyen de l'infrastructure existante et a contribué à générer des résultats positifs constants. Les participants se sont aussi fait offrir un incitatif financier de 500 \$ à condition qu'ils terminent le programme, ce qui a mené à un taux d'achèvement de 88 pour cent.

Le Programme de formation en milieu de travail, financé grâce à l'Entente Canada-Colombie-Britannique sur le développement du marché du travail, démontre qu'un programme bien conçu, fondé sur des données probantes et appuyé par des normes de mise en œuvre cohérentes, peut contribuer à des résultats positifs dont bénéficient travailleurs comme employeurs.

[Lire le rapport sur les résultats](#) (en anglais).

## La SRSA souhaite la bienvenue à Guy Lacroix au sein de son conseil d'administration

La SRSA est ravie d'accueillir Guy Lacroix au sein de son conseil d'administration. Dr Lacroix est professeur d'économie à l'Université Laval. Il concentre ses recherches sur l'application de l'économie du travail et des techniques économétriques aux programmes d'aide sociale, de formation et d'emploi, tous des secteurs clés pour la SRSA.

Le professeur Lacroix est membre du Centre interuniversitaire sur le risque, les politiques économiques et l'emploi, du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) et de l'Institute for the Study of Labor. Il a souvent conseillé le gouvernement du Québec et a collaboré avec la SRSA à un certain nombre de projets. Il a récemment publié des articles dans les revues *Journal of Political Economy*, *Economic Journal*, *Journal of Public Economics*, *Journal of Health Economics* et *Journal of Population Economics*.

Dr Lacroix est titulaire d'un doctorat en économie de l'Université Laval ainsi que d'une maîtrise et d'un baccalauréat spécialisé de l'Université d'Ottawa. Il a également fait des études postdoctorales à l'Université de Princeton.

## En mémoire de Doug Tattrie

### SRSA 1996-2013



À l'Hôpital général de Vancouver, le 7 octobre 2013, est décédé Doug Tattrie, Ph. D., associé principal de recherche à la SRSA, à la suite d'un combat de trois ans et demi contre le cancer.

Depuis son arrivée à la SRSA en 1996, Doug s'est avéré un collaborateur clé à la plupart des principaux projets de l'organisme. Il a contribué à la méthodologie et à la mise en œuvre de projets pilotes de grande envergure autant qu'à d'autres, plus modestes. Il a joué un rôle majeur dans la conception de plusieurs expériences aléatoires novatrices dans le cadre de programmes axés sur l'incitation au travail, l'assurance-emploi, les mesures de soutien aux personnes handicapées, l'éducation, l'alphabétisation au travail et les politiques fiscales. Il a également administré une série de documents de travail rédigés à partir de données recueillies dans le cadre du Projet d'autosuffisance pour le symposium fédéral-provincial *Rendre le travail payant*. En outre, Doug a présidé un comité interne de la SRSA sur les méthodologies statistiques et techniques en plus

d'être le conseiller principal de la SRSA en matière d'économétrie.

Doug Tattrie a aussi mené des recherches sur les politiques d'indemnisation des accidentés du travail au Workers Compensation Research Institute à Cambridge, au Massachusetts. Dans le cadre de sa carrière précédente, comme journaliste, il a réalisé des entrevues et rédigé des articles de journaux sur de nombreuses questions politiques et sociales d'actualité.

Titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université Queen's, M. Tattrie était également titulaire d'un baccalauréat en sciences économiques de l'Université de l'Alberta et d'un baccalauréat en arts appliqués (journalisme) de l'Université Ryerson.

Doug était très apprécié de ses collègues de la SRSA, anciens comme actuels, qui ont été impressionnés par son courage exceptionnel et son sens de l'humour malicieux, même pendant les pires moments de sa maladie. Sa présence et les nombreux souvenirs heureux qui perdurent ont laissé une marque indélébile sur nos vies et son absence sera ressentie dans toute l'organisation pendant plusieurs années.

Les membres du conseil d'administration de la SRSA et tous ses employés désirent transmettre leurs sincères condoléances à la famille de Doug Tattrie.

## Articles que nous avons aimés

Stratégies d'évaluation pratiques pour constituer un ensemble de programmes sociaux dont l'efficacité a été démontrée : Suggestions pour les promoteurs de la recherche et des programmes.

(Practical Evaluation Strategies for Building a Body of Proven-Effective Social Programs: Suggestions for Research and Program Funders.)

**Coalition for Evidence-Based Policy.** October 2013.

La Coalition for Evidence-Based Policy est un organisme à but non lucratif américain dont la mission est d'accroître l'efficacité du gouvernement par la promotion des normes d'évaluation de programmes les plus élevées. Dans ce guide succinct, la Coalition souligne que la plupart des programmes ayant fait l'objet d'une évaluation rigoureuse ont eu des effets négligeables. Plutôt que de déplorer cet état de choses, la Coalition considère cela comme un appel aux armes. Elle propose une série de recommandations étape par étape visant à maximiser la probabilité que les investissements dans les programmes engendrent des résultats positifs pour les participants et le contribuable :

- Reconnaître que les programmes, durant leur phase de conception et de développement, ne sont peut-être pas prêts à être évalués de façon rigoureuse.
- Dans le cas des programmes qui sont prêts à être évalués, utiliser des techniques d'assignation aléatoire à chaque fois que cela est possible, en faisant appel à des évaluateurs expérimentés dans ces techniques.
- Pour diminuer les coûts, incorporer les principes d'évaluation tels que l'assignation aléatoire et la mesure des résultats dans les activités du programme.
- En raison de leur coût élevé, les évaluations exhaustives devraient être axées sur les initiatives les plus prometteuses et les mieux conçues.
- Les évaluations devraient se faire par étape successive; de cette façon, les résultats à long terme ne seraient évalués qu'après que les impacts intermédiaires ont été démontrés.

[Lire l'article](#) (en anglais).